

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
 E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
 H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
 G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
 F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
 A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
 E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE.

AMAURY, par ALEXANDRE DUMAS.

JEANNE, par GEORGE SAND.

LES SECRETS D'UNE SORCIÈRE, par LA COMTESSE DASH.



Je pensais à elle. — Page 178.

AMAURY

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1).

XLVI

Dans l'antichambre le comte de Mengis s'arrêta :

— Messieurs, dit-il, je vous préviens que vous allez trouver près d'Antoinette cinq ou six

de mes contemporains qu'elle a séduits, et qui ont pris comme moi la résolution bien douce de lui consacrer très-exactement désormais trois soirées par semaine; et je vous en avertis encore, messieurs, pour plaire à Antoinette, il faudra que les jeunes plaisent aux vieux.

— Maintenant, messieurs, que vous voilà prévenus, et que mon petit *speech* est fait, entrons, si vous le voulez bien.

On comprend que des soirées données par une jeune fille de dix-huit ans à des vieillards de de soixante-dix, étaient fort modestes et surtout peu bruyantes : deux tables de jeu dans un coin, les métiers à broder d'Antoinette et de mistress Brown au milieu du salon; des fau-

teuils autour de ces métiers, pour ceux qui préféreraient au whist ou au boston la causerie; tels étaient les accessoires de ces simples réunions.

A neuf heures, on prenait le thé: à onze heures, chacun était chez soi.

Philippe, nous le savons, avait été jusqu'alors le seul jeune homme admis dans le sanctuaire.

Eh bien, avec ces éléments un peu monotones, on en conviendra, Antoinette était parvenue à faire dire à ses amis sexagénaires qu'ils n'avaient jamais passé de meilleures soirées que chez elle, même au temps où leurs cheveux blancs étaient noirs ou blonds. C'était là, certes, un beau triomphe; et il avait fallu à Antoi-